

BENJAMIN WALTER



texte et mise en scène **Frédéric Sonntag**

création 2015
cie AsaNsIiMAsa

BENJAMIN WALTER

Création Octobre 2015

Texte et mise en scène **Frédéric Sonntag**

Avec **Simon Bellouard, Marc Berman, Amandine Dewasmes, Clovis Guerrin, Paul Levis, Lisa Sans, Jérémie Sonntag, Fleur Sulmont, Emmanuel Vérité**

Création vidéo **Thomas Rathier**

Création musicale **Paul Levis**

Création et régie lumière **Manuel Desfeux**

Scénographie **Marc Lainé** assisté de **Lucie Cardinal**

Costumes **Hanna Sjödin**

Régie son et régie générale **Bertrand Faure**

Régie plateau **Raphaël Dupleix**

Assistanat mise en scène **Jessica Buresi**

Administration, production **Emilie Hénin (Bureau FormART)**

Diffusion **Carol Ghionda / Bureau FormART**

Production Cie AsaNsiMAsa (2015)

Coproduction le Théâtre de Dijon Bourgogne CDN, le Forum - scène conventionnée de Blanc-Mesnil, la Ferme du Buisson - scène nationale de Marne-la-Vallée, la SN61 - scène nationale Alençon - Flers - Mortagne-au-Perche, le Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée, Le Prisme - Saint-Quentin-en-Yvelines.

Avec l'aide à la création du CnT, de l'ADAMI.

Avec le soutien d'Arcadi Ile-de-France/Dispositif d'accompagnements, du Festival 360, et de l'Institut Français de Serbie dans le cadre du programme TEATROSKOP.

Cette oeuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre.

Résidences de création Théâtre de Vanves, la Ferme du Buisson - scène nationale de Marne-la-Vallée, la SN61 - scène nationale Alençon - Flers - Mortagne-au-Perche, le Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée, et le Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN.

La compagnie AsaNsiMAsa est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et soutenue en 2015 par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis.

dates de diffusion 2015-2016

les 05 et 06 octobre 2015 • SN61 - Scène nationale d'Alençon-Flers-Mortagne-au-Perche, Alençon (61)

le 09 octobre 2015 • Le Rayon Vert - Scène conventionnée de St-Valéry-en-Caux (76)

du 13 au 17 octobre 2015 • Théâtre Dijon Bourgogne - CDN (21)

du 03 au 07 novembre 2015 • Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy-Lorraine (54)

du 11 au 14 novembre 2015 • Théâtre de Vanves (92)

les 21 et 22 novembre 2015 • La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée dans le cadre du festival les Enfants du désordre, Noisiel (77)

les 09 et 10 décembre 2015 • Le Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon (85)

le 12 janvier 2016 • Le Prisme - Saint-Quentin-en-Yvelines, Élancourt (78)

le 15 janvier 2016 • Théâtre Paul Eluard - Scène conventionnée de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée (94)

visuel de couverture © Thomas Rathier

«Je suis devant le n°23 rue Coelho da Rocha et je me suis arrêté et j'attends. Je ne sais pas exactement ce que j'attends. Pourquoi j'attends. Celui que je cherche depuis plusieurs mois est là, à quelques mètres, et je me suis arrêté pour savourer cet instant ou, peut-être, parce que cet instant me fait peur, parce que cet instant signe l'arrêt de mon périple, périple dont j'ai - ô combien de fois - désiré ardemment la fin mais auquel je redoute à présent de mettre un terme (la peur de ce qui va suivre, l'aventure terminée, la peur du vide - devant moi - à venir). Je suis à Lisbonne. *J'ai parcouru 7923 kilomètres depuis mon départ d'Helsinki, où mon périple a commencé il y a de cela plusieurs mois (même si mon périple a, plus exactement, commencé à Paris, nous y reviendrons). 7923 kilomètres à travers l'Europe.* Et mon périple touche maintenant à sa fin. Je suis devant la porte de l'immeuble où se trouve l'appartement où se trouve Benjamin Walter. Devant moi, la sonnette, et un bout de papier récent avec, à l'encre bleu, d'une écriture que je reconnais immédiatement, ce nom, B. Walter, et mon doigt à quelques centimètres de la sonnette, et Benjamin Walter à quelques mètres de moi, après tant de semaines, tant de mois, l'objet de ma quête - enfin - à portée de main.»



PRÉSENTATION

Benjamin Walter est un écrivain né à Bienne en Suisse en 1977 ou encore à Ivry-sur-Seine en 1976 ou bien à Berlin en 1980 (Benjamin Walter a souvent donné des versions différentes de sa biographie).

Il a écrit principalement deux pièces de théâtre, quelques courts récits et a tenu pendant plusieurs années un journal. Il a aussi composé quelques chansons.

Écrivain talentueux mais secret, Benjamin Walter est souvent resté dans l'ombre, réticent à toute forme d'exposition, de mise en avant de sa personne.

En juin 2011, sans aucune explication, Benjamin Walter renonce à écrire. En juillet 2011, il disparaît sans laisser d'adresse. Depuis, aucun de ses amis, aucune de ses connaissances, ne sait ce qu'il est devenu.

Peut-être devons-nous voir dans ce geste, la dernière œuvre de Benjamin Walter, écrivain de l'exil et de la disparition.

Entre février et juin 2013, Frédéric Sonntag a décidé d'enquêter sur la personnalité de Benjamin Walter, sur son œuvre, ainsi que sur sa mystérieuse disparition. Il a recueilli les témoignages de ceux qui l'ont connu et a essayé, à partir des éléments qu'il a récoltés, de dresser le portrait de Benjamin Walter mais aussi de retrouver sa trace.

Cette enquête l'a conduit d'Helsinki à Lisbonne et lui a fait traverser toute l'Europe.

A partir de cette expérience, Frédéric Sonntag a écrit une pièce documentaire intitulée *Benjamin Walter*.

NOTE D'INTENTION

Benjamin Walter est donc une pièce qui retranscrit l'enquête que j'ai menée à travers l'Europe à la recherche de Benjamin Walter, auteur qui a disparu après avoir renoncé à écrire.

Entre théâtre documentaire, roman policier et autofiction, elle raconte mon périple d'Helsinki à Lisbonne (en passant par plusieurs villes européennes), sous la forme d'une enquête policière qui devient petit à petit une enquête littéraire et existentielle, et aborde la question du renoncement, notre rapport à la disparition (sa dimension à la fois poétique et politique), et la possibilité pour la littérature de témoigner d'une expérience réelle et de faire œuvre de mémoire.

On suit donc l'histoire (vraie) d'un auteur et metteur en scène français et de son équipe, obligés de changer de projet suite à un problème de production, et à qui on commande une pièce documentaire, une pièce qui aurait pour sujet une expérience réelle, vécue.

Suite à une réunion d'équipe, la décision est prise de monter une pièce documentaire sur la disparition d'un auteur nommé Benjamin Walter.

Pendant que l'auteur et metteur en scène part enquêter à Helsinki (la dernière adresse connue de Benjamin Walter), les comédiens restent à Paris et commencent à répéter avec les éléments qu'il leur envoie par mail. Commence alors, pour tous, un voyage initiatique sur les traces de Benjamin Walter.

> une enquête policière/littéraire à travers l'Europe

Entamée en février 2013 et achevée en juin 2013, cette quête d'un individu disparu un an et demi plus tôt, s'est très vite transformée en une sorte d'enquête policière. Comment retrouver quelqu'un qui a mystérieusement disparu ? Quels indices a-t-il semés ? De quels éléments dispose-t-on ? Questions qui en ont aussitôt entraîné d'autres : est-il encore possible de disparaître aujourd'hui, à l'heure où nous n'en finissons plus de laisser des traces de notre passage, où chacune de nos actions, chacun de nos déplacements, semble être enregistré ? Est-il encore possible de passer inaperçu ?

Cette enquête, qui a commencé à Helsinki, là où s'arrêtaient les traces de Benjamin Walter en juillet 2011, s'est poursuivie ensuite dans plusieurs villes d'Europe : Copenhague, Svendborg, Hambourg, Berlin, Prague, Belgrade, Sarajevo, Athènes, Rome, Lisbonne... à mesure que je retrouvais la trace de Benjamin Walter et que je reconstituais son parcours.

Une autre enquête s'est alors ouverte, concernant le sens de ce trajet, les raisons de ce périple à travers l'Europe. Enquête qui m'a entraîné sur les traces de plusieurs auteurs ou intellectuels pour la plupart européens chers à Benjamin Walter et constituant une sorte de constellation, reliés les uns aux autres par de nombreux motifs : Bertolt Brecht, Aby Warburg,

Kafka, Robert Walser, Pessoa, Roberto Bolano, Enrique Vila-Matas, Gilles Deleuze, Charles Baudelaire, Walter Benjamin...
A cette enquête qu'on pourrait appeler littéraire, s'est alors ajoutée une autre enquête, plus personnelle, sur les raisons de ma démarche, sur les motivations profondes qui m'ont poussé à retrouver Benjamin Walter, sur ma fascination pour la disparition, pour l'exil, mais aussi sur mes liens d'amitié avec Benjamin Walter.

> une pièce documentaire ?

Benjamin Walter se présente comme une pièce documentaire, en ce qu'elle prétend tenter de retranscrire une expérience vécue, celle de la quête, à travers l'Europe, d'un auteur disparu. Ce faisant, son projet est d'en interroger la possibilité même : comment retranscrire la réalité, comment dire ce qui a été vécu, comment témoigner d'une expérience ? Elle pose d'emblée la question de la représentation et du glissement que celle-ci opère. Alors que les moyens à notre disposition pour saisir/capter le réel n'ont jamais été si nombreux, sommes-nous pour autant plus avancés pour restituer ce qui a été, pour dire le monde ?

C'est alors la question de la trace et de la mémoire qui se pose. Quelles traces laissons-nous ? De quelles traces dispose-t-on pour reconstituer le passé ? La mémoire semble être la seule véritable dépositaire de la chose vécue, mais n'est-elle pas déjà elle-même une reconstitution, un montage, une fiction. Tout souvenir n'est-il pas, d'emblée, une trahison, un mensonge ? Le document (texte, photo, enregistrement sonore ou vidéo) pourrait être alors l'élément sur lequel s'appuyer, témoin objectif, il atteste d'une réalité. Mais, pour autant, toute réalité n'existe-t-elle que par les documents que l'on peut en fournir, que par la représentation que l'on en donne ?

La pièce sème ainsi très vite le trouble sur sa nature même. Que doit-on croire de ce qui nous est raconté ?

Qu'est-ce qui est vrai dans toute cette histoire ? Et, plus que de démêler le vrai du faux, en quoi la pièce est-elle différente si tel ou tel événement n'est en réalité que pure invention ?

Toute la pièce n'a ainsi cessé de jouer avec cette question du vrai et du faux pour mieux interroger les liens entre littérature et réel.

> renoncement & disparition

« - J'avais besoin de comprendre pourquoi un auteur que je trouvais si brillant, si doué, un auteur qui semblait si parfaitement incarner la littérature, pourquoi cet auteur avait renoncé à écrire, et surtout... - Surtout : pourquoi il avait disparu, et où, et ce qu'il était devenu. - Que devient-on quand on renonce à écrire ? - Pourquoi renonce-t-on ? - Est-ce que renoncer est un renoncement ? ».

Cet extrait de la pièce introduit ce qui en constitue un des thèmes principaux et qui en a déclenché le projet : la question du renoncement. De la portée de ce geste. Doit-on y voir une forme d'échec ou au contraire une forme de protestation ? Que signifie-t-il ? Quel sens lui donner ?

Le renoncement de Benjamin Walter est le point d'origine de l'histoire et le centre autour duquel toute cette enquête va tourner. Car il nous interroge sur le sens à nos actions, à nos agissements. Car, tout comme la question de la disparition, il ne semble pouvoir supporter une absence de réponse.

> Benjamin Walter / Walter Benjamin

Cette enquête littéraire en laquelle s'est transformée la quête de Benjamin Walter a très tôt vu surgir la figure de Walter Benjamin, philosophe allemand, mort suicidé en 1940 à la frontière franco-espagnole, fuyant le régime nazi, et auteur d'une des œuvres les plus importantes et visionnaires du XX^{ème} siècle.

Et ce n'est sans doute pas un hasard, car Benjamin Walter, portant un nom qui est l'exacte symétrie du nom du philosophe allemand a été très fortement marqué par son œuvre, a été longtemps hanté par lui.

On retrouvera donc Walter Benjamin, dans cette pièce, comme un fil conducteur :

- A travers plusieurs motifs de son œuvre : comme celui du flâneur ou du collectionneur de citations qui successivement structureront la pièce.

- A travers les villes par lesquels il a pu passer : Svendborg (ville danoise où Brecht avait trouvé l'exil et où Walter Benjamin a séjourné plusieurs fois), Portbou (où il se donna la mort), Berlin (où il vécut) etc.

- Mais également à travers des auteurs de prédilection de Walter Benjamin : Kafka ou Baudelaire, par exemple.

> une connaissance par le montage (la pratique du montage comme mode d'investigation)

L'enquête menée sur la disparition de Benjamin Walter, va nous conduire à nous intéresser à deux œuvres, *l'Atlas Mnémosyne* d'Aby Warburg et le *Livre des passages* de Walter Benjamin, dont on découvrira qu'elles avaient toutes deux retenu l'attention de notre auteur avant de disparaître et qui, chacune à leur manière utilise la pratique du montage comme mode de connaissance. Parallèlement, l'enquête elle-même utilise cette pratique comme mode d'investigation.

- *l'Atlas Mnémosyne*

l'Atlas Mnémosyne est l'œuvre à laquelle se consacre, Aby Warburg, historien de l'art allemand, de 1924 jusqu'à sa mort. C'est un grand atlas d'images destiné à rendre visibles les « survivances » de l'Antiquité dans la culture occidentale. Il se présente sous la forme d'un ensemble de photographies d'œuvres d'art accrochées sur des grands panneaux noirs afin de pouvoir les faire dialoguer les unes avec les autres, les faire entrer en résonances. Mais, pour reprendre les mots de Georges Didi-Huberman : « *l'Atlas Mnémosyne* n'est pas qu'un album d'images ou qu'un simple outil comparatif, il s'agit d'une forme nouvelle de collection et d'exposition des images, d'une méthode expérimentale de pensée par le montage. »

- *Le livre des Passages*

Le Livre des Passages est un projet inachevé auquel a travaillé Walter Benjamin pendant la dernière partie de sa vie. C'était un projet qui devait s'articuler autour de la figure de Baudelaire pour élaborer une œuvre qui se voulait non seulement une « histoire sociale de Paris au XIXe siècle », mais une tentative d'interprétation globale du XIXe siècle.

Le projet du *Livre des Passages* avait ceci de particulier qu'il devait être constitué en majeure partie de citations et que l'encadrement théorique et l'interprétation devait être réduits au minimum, pour reprendre les mots de Walter Benjamin : « La méthode de travail : le montage littéraire. Je n'ai rien à dire. Seulement à montrer. » Comme l'explique Theodor Adorno : « Dans le *Livre des Passages*, l'intention de Walter Benjamin était de renoncer à toute interprétation et de ne faire surgir les significations que grâce au choc provoqué par le montage des documents. »

- le mur d'investigation

Ce motif du film policier est l'application du principe de connaissance par le montage à l'enquête policière.

Benjamin Walter se présente comme une vaste enquête à la recherche d'une personne disparue, et reprend donc (dans la deuxième partie de la pièce, après l'entracte) le principe de mise en relation, sur un mur, des indices retrouvés comme mode d'investigation, méthode de travail, afin de faire surgir une nouvelle signification née de leur agencement.

La pratique du montage est ici une façon d'interroger le sens de chaque réel élément récolté en le rapprochant d'autres. Le montage ici n'est pas appréhendé en tant que forme, mais en tant que geste, en tant que mode opératoire, moyen de mettre à jour de nouvelles significations, des sens cachés, contenus dans chaque indice mais qui ne peuvent être révélés que par leur confrontation avec un autre, dans un dialogue avec celui-ci.

Frédéric Sonntag



CIE ASANISIMASA

Créée en 2001 par Frédéric Sonntag à sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, la compagnie AsaNsiMAsa s'intéresse plus particulièrement à la place de la fiction dans le monde contemporain. Elle en a fait l'enjeu de la plupart de ses créations. Quelles fictions pour le théâtre aujourd'hui ? En contrepoint de quelles fictions dominantes ?

Elle s'empare souvent de genres narratifs mineurs (anticipation, fantastique, film catastrophe) ou de formes de la culture populaire (série télé, films de série B ou Z, bande dessinée, concert) à travers des créations qui en interrogent les motifs et les schémas narratifs, et les détournent pour mieux en saisir les enjeux.

Son travail se caractérise par :

- la production de formes théâtrales qui explorent des structures narratives diverses où images et composition sonore participent pleinement à l'élaboration de la dramaturgie, et qui abordent des thématiques telles que : les relations entre réalité et fiction, la construction et la dissolution des identités, les peurs contemporaines, les mécanismes de la mémoire.
- la production de performances (souvent des formes plus courtes et plus légères) axées soit sur l'image (ex: Atomic Alert, détournement de films américains des années 50) soit sur la forme du concert (Incantations, Rester parmi les vivants), voire de l'installation in situ et du théâtre d'objets (Je ne sais quoi te dire, on devrait s'en sortir...).

Les formes développées par la compagnie AsaNsiMAsa sont autant de fictions crépusculaires qui, dans un monde hanté par la catastrophe, mettent en jeu une humanité qui essaie d'en découdre (ou, du moins de développer des formes de survie) face à une mécanique implacable de déshumanisation, de contrôle des corps, d'appauvrissement de la langue, de dépossession.

La compagnie AsaNsiMAsa est en résidence au Forum du Blanc Mesnil depuis septembre 2012 et travaille depuis 2011 en partenariat avec la Ferme du Buisson sur des projets de création (Sous contrôle) et sur des commandes de formes courtes (*Lichen-Man*, *The Shaggs*). Son travail est également soutenu activement depuis 2010 par la Scène nationale 61.

La compagnie AsaNsiMAsa mène depuis plusieurs années, en marge de ses créations, un travail pédagogique autour des écritures contemporaines auprès de différents types de public : amateurs, étudiants, publics scolaires etc... Ce travail prend des formes diverses : rencontres de sensibilisation avant et après les représentations, ateliers d'écriture, ateliers de lectures, ateliers d'interprétation, stages, workshops etc... Ce travail est souvent accompagné d'un travail sur l'utilisation de l'image vidéo et sur la place de la composition musicale au théâtre.

CRÉATIONS DE LA CIE ASANISIMASA

SPECTACLES DISPONIBLES EN TOURNÉE :

Benjamin Walter (création octobre 2015), George Kaplan (2013),
The Shaggs (2012), Lichen-Man (2011), Atomic Alert (2008).

CRÉATIONS PASSÉES :

Rester parmi les vivants (2012), Sous contrôle (2011), Je ne sais quoi te dire, on devrait s'en sortir... (2010), Toby ou le saut du chien (2009-2010), Dans la zone intérieure (2008), Incantations (2008), Nous étions jeunes alors (2007-2008), Des heures entières avant l'exil (2005-2006), Intrusion (2004), Disparu(e)s (2003-2004), Idole (2002).

BIOGRAPHIE - FRÉDÉRIC SONNTAG

Né en 1978, Frédéric Sonntag est auteur, metteur en scène et acteur. A sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2001, il fonde la compagnie AsaNsIiMAsa et travaille à la création de ses propres textes.

Il a écrit une dizaine de pièces : *Idole*, *Disparu(e)(s)*, *Intrusion*, *Des heures entières avant l'exil*, *Nous étions jeunes alors*, *Toby* ou *le saut du chien*, *Incantations*, *Dans la zone intérieure*, *Sous contrôle*, *Soudaine timidité des crépuscules*, *George Kaplan*, pour lesquelles il a été boursier du Centre National du Livre, lauréat de l'Association Beaumarchais et a obtenu plusieurs fois l'aide à la création du Centre National du Théâtre.

Il les a présentées, dans ses propres mises en scène, dans différents théâtres et festivals, tels que : la Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne la Vallée, Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, la SN 61 - Scène Nationale d'Alençon, le Théâtre Jean Vilar de Suresnes, le Théâtre de l'Odéon (Festival Berthier et Festival Impatience), le Théâtre des Ateliers de Lyon, les ATP d'Aix-en-Provence, Mains d'œuvres, le CDN de Reims (Festival Reims à scène ouverte), Act'Oral, le CDN de Dijon (Festival Frictions), le Festival 360, le CDN de Nancy (Festival R.I.N.G.) et le Forum du Blanc-Mesnil.

Ses pièces ont été publiées dans la collection Tapuscrit-Théâtre Ouvert, à l'Avant-Scène Théâtre et aux Editions Théâtrales.

Depuis 2009, il participe à plusieurs manifestations internationales : l'International Summer Workshop (Sala Beckett, Barcelone), le 10ème Festival de Dramaturgie Européenne Contemporaine (Santiago du Chili), Dramaturgias Cruzadas (Buenos Aires), Corps de Texte Europe (Bulgarie, Belgique), Encontros de Novas Dramaturgias Contem-poraneas (Lisbonne), Festival Primeurs (Sarrebruck), Festival For Ny Europaeisk Dramatik (Copenhague), Ecrire et mettre en scène (Finlande), Rendez-vous sur scène - Théâtre Contemporain (Athènes).

En 2003, il a été auteur en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. En 2007-2008, il a été metteur en scène en compagnonnage avec le Maski-Théâtre, compagnie Serge Tranvouez. En 2009-2010, il a été auteur en compagnonnage avec le Panta-Théâtre de Caen. A la Bibliothèque Nationale de France - François Mitterand, il a mis en scène un marathon de lecture sur le thème de la ville en 2007, et un hommage à Ionesco en 2009. En 2011 et 2012, il a mis en scène *Lichen-Man* et *The Shaggs* deux formes courtes, commandes de la Ferme du Buisson pour la Nuit Curieuse du Festival Temps d'Images.

Il travaille également, en collaboration avec les membres de sa compagnie, à la création de performances : *Atomic Alert*, Je ne sais quoi te dire on devrait s'en sortir... présentées dans plusieurs théâtres et festivals.

De 2008 à 2013, il fait partie, avec sa compagnie, du collectif 360. Au cours de la saison 2012-2013, il est en résidence d'écriture au Royal Court de Londres. Il est actuellement, avec sa compagnie, en résidence au Forum du Blanc-Mesnil.

Il a obtenu, en tant qu'auteur, le Prix Godot des lycéens (2010), le Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public (Bibliothèque Armand Gatti) (2010), et a été lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre (2012).

Depuis 2008, il mène un travail de pédagogie sous la forme d'ateliers, stages, workshops, rencontres, avec différents publics (amateurs, étudiants, lycéens...) : dans des établissements scolaires (départements du Var, du Calvados, de la Seine-et-Marne, de la Seine-Saint-Denis), au Théâtre du Peuple de Bussang, au Conservatoire de Caen, au Conservatoire de Toulon, au Théâtre de Gennevilliers, à la Ferme du Buisson, à la Scène Nationale d'Alençon, au Forum du Blanc-Mesnil.

Ses pièces ont été traduites en plusieurs langues : anglais, allemand, espagnol (Chili, Argentine), bulgare, catalan, portugais, tchèque, finnois, grec, serbe, et danois, et sont jouées dans plusieurs pays.



CONTACTS

cie AsaNsIiMAsa
c/o Frédéric Sonntag - 35 rue des petits carreaux 75002 Paris

Direction artistique Frédéric Sonntag
+33(0)6 61 34 34 21 / fsonntag@me.com

Bureau FormART

Administration, production Emilie Hénin
+33(0)9 70 46 78 18 / emilie@bureau-formart.org

Diffusion Carol Ghionda
+33(0)9 81 11 67 00 / +33(0)6 61 34 53 55 / carol.diff@gmail.com

Presse Pascal Zelcer
+ 33 (0)6 60 41 24 55 / pascalzelcer@gmail.com

www.bureau-formart.org

Direction technique Bertrand Faure
+33(0)6 61 73 95 47 / grutboy@gmail.com